L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

NEW ORLEANS BEE PUBLISHING CO., LIMITED.

ELMORE DUFOUR, Président.

E. A. ANDRIEU, Administrateur-Délégué.

DEPARTEMENT DES ANNONCES.
JOS. T. BUDDECKE, Directeur.

Bureaux: 323 rue de Chartres, entre Conti et Bienville.

Entered at the Post Office of New Orleans as Second Class Matter.

POUR LES PETITES ANNONCES DE DEMANDES, VENTES, LOCATIONS, ETC., QUI SE SOLDENT AU PRIX REDUIT DE 10 CENTS LA LIGNE, VOIR UNE AUTRE PAGE DU JOURNAL.

TEMPERATURE.

Du 8 janvier 1913

Thermomètre de E. Claudel, Opticien, Successeur de E. & L. Claudel, 918 rue Canal, N.-O, Lne

	Fahrenheit.	Centigrade
7 h. du matin..	42	4
Midi........	54	11
3 P.M........	54	11
6 P.M........	50	9

CARNET MONDAIN

JANVIER

Bals à l'Athénéum
15—Arthemisians.
16—Corinthians.
21—Mittens.
22—Athenians.
29—Krewe of Mystery.

A L'Opéra
10—Equipe de Nérée.
13—Olympiens.
17—Falstaffiens.
20—Mithras.
23—Obéron.
28—Atlantéens.
30—Chevaliers de Momus.

FEVRIER

A L'Opéra
3—Equipe de Protée.
4—Mystic Krewe of Comus.
4—Bal de Rex à l'Athénéum.

La "Louisiana Company"

Plusieurs des principaux banquiers et commerçants les plus influents de l'Etat viennent d'organiser une nouvelle compagnie, la "Louisiana Company."

Parmi les organisateurs nous citerons: MM. R. M. Walmsley, R. H. Downman, Pearl Wight, Frank B. Williams, Charles Janvier, Frank B. Hayne, Lynn H. Dinkins, John H. Fulton, L. M. Pool, Eugene A. Pharr, Crawford H. Ellis, Jules M. Burguieres, Maurice Stern, Henry Beer, J. A. Pharr, E. H. Bright, W. Mason Smith, C. W. Marsh, Joseph Birg et J. D. O'Keefe.

Le but de la compagnie est de faire ressortir les avantages de la Louisiane tant au point de vue agricole que commercial, et d'attirer ainsi des colons et des capitaux des autres Etats.

Les richesses de la Louisiane sont au moins aussi grandes si pas plus grandes que celles de bien d'autres états, qui sont parvenus à attirer chez eux des milliers de fermiers et des millions de dollars.

C'est par une réclame savante mais énergique que la compagnie compte atteindre son but.

Il faut que l'on sache que le climat de la Louisiane est excellent et que le sol est d'une richesse incalculable. Il faut surtout detruire cette croyance qui malheureusement est trop répandue que la Louisiane n'est composée que de marais.

La "Louisiana Company" aura des bureaux temporaires au Hibernian Bank Bldg., en attendant les quartiers généraux qui comprendront de spacieux bureaux, où des informations pourront être obtenues pour tout ce qui concerne l'agriculture et le commerce de la Louisiane.

THEATRES.

OPERA FRANCAIS

Ceux qui n'ont pas eu le plaisir de voir Mlle Yerna dans le rôle de Cio-Cio-San, feront bien de ne pas manquer la représentation de ce soir.

L'opéra populaire de Puccini, sera donné positivement la dernière fois ce soir.

En plus de Mlle Yerna, qui dans la scène de la mort est sans égale, l'on verra Mlle Cortès dans le rôle de Susiki, et MM. Montano et Putzani comme Sharpless et Pinkerton respectivement.

Samedi soir une représentation de gala, sera donnés en l'honneur des officiers du Jeanne d'Arc, le croiseur cuirassé en rade de la Nouvelle Orléans. M. Layolle directeur de l'opéra a mis à la disposition des officiers qui assisteront à la représentation en grand uniforme, plusieurs loges. Ce sont les Contes d'Hoffman, l'opéra comique d'Offenbach qui a été choisi pour cette représentation extra ordinaire, dont le succés est dès à présent assuré.

Dimanche en matinée, Lohengrin, avec M. Affre qui apparaitra pour la seconde et dernière fois dans une pièce donnée à prix populaires. Mlles Therry et Avelly ainsi que MM. Coiglio, Montano et Combes seront également entendus dans Lohengrin. Dimanche soir, Véronique la charmante opérette de Messager. Bureaux de location ouverts de 10 à 5 h. chez Werlein, 605 rue Canal.

TULANE

"The Woman" continue à faire les délices des spectateurs du théâtre Tulane. Le rôle de la demoiselle du telephone est rempli par Marjorie Wood, qui est une actrice de grand talent. Le canevas de la pièce est basé sur les efforts que fait la demoiselle du téléphone, pour sauver. "The Woman" des intrigues politiques sans scrupules de "leaders" politiques qui sont prets à tout sacrifier pour satisfaire leurs interêts égoistes.

Il y a eu matinée Mercredi et Samedi.

L'engagement de Julian Eltinge promet d'être l'un des évènements artistique de la saison.

M. Eltinge qui sera au Tulane Dimanche soir pour un engagement d'une semaine est l'un des plus fameux interprétes de rôles féminins. Nous le verrons dans son succeas le plus brilliant "The Fascinating Widow" une comédie musicale ne différant guère de celles que nous avons vues récemment si ce n'est que le rôle de l'étoile est tenu par un homme représentant une femme. La compagnie est nombreuse et la mise en scène très soignée. La musique est de celles que l'on fredonne.

CRESCENT

George Evans et ses Honey Boy Minstrels, ont un succès bien mérité au théâtre si populaire du Crescent.

Parmi les vieux favoris qui sont revenus nous citerons Vaughn Comfort, Tommy Hyde, James Meehan, John King, Sam Lee, Jack Kennedy, Raymond Maxson, Charles Hilliard et d'autres.

La prochaine attraction au Crescent sera "Where The Trail Divides". Cette pièce est un drame de la vie indienne dans les plaines et a été rendu fameux par Robert Edeson.

ORPHEUM

"The Still Voice" le petit drame donné à l'Orpheum cette semaine et présenté par Sidney Drew et sa compagnie ,est différent de tout ce qu'on a vu jusqui ici en vaudeville. Quoiqu' enseignant une leçon sérieuse ce petit drame a été mieux reçu que les pièces du même genre en vaudeville. Le succès de la pièce est certainement du antant au talent de M. Drew qu'au mérite de la pièce.

Le programme de la semaine prochaine sera rehaussé par Mlle Percy Haswell dans une comedie Shakesperienne par Allan Fawcett.

Bal à l'Athenaeum.

L'équipe de Yami, une société mystique du Carnaval, composée exclusivement de jeunes filles a donné hier soir, un magnifique bal a l'Athenaeum. C'était le quatrième anniversaire de l'equipe. La grande salle était magnifiquement décorée et les invités étaient très nombreux. Le bal a commencé à 9 heures et a duré très tard.

L'équipe de Yarmi est unique dans son genre, car ce sont les demoiselle qui sont masquées et qui font les honneurs au lieu des hommes.

Cette brillante soirée a commencé par une série de dix tableaux, et il a éte difficéle de dire lequel était le plus beau.

Après les tableaux, la reine, dont on ignore le nom, accompagnée de ses quatre demoiselles d'honneur, a fait le tour de la salle, et s'est arrétée tout a coup devant M. Stewart Maunsell. Ce dernier fut choisi comme roi et à été conduit au trône qui se trouvait au fond de la salle. Les demoiselles d'honneur suivant l'exemple de la reine ont choisi MM. D. H. Homes, Walter Poupart, Jesse Atkinson et N. Hero, comme ducs. Cette cérémonie terminée, on a commencé à danser.

Les différents comités se composaient des messieurs dont les noms suioest:—

Comite de Réception.

Alden McLellan, président; C. J. Michel, F. W. Ferguson, Dr. Andrew Friedricks, J. A. Dinkins, Sidney Poupart, Ed Merilh, B. Montgomery, Hugh McCloskey, Dr. L. Gelpi, P. J. Stouse, Geo. H. Dunbar et B. Rouen.

Comite de la Salle.

Henry Jumonville, président; August Capdevielle, L. Noblom, R. Michel, W. H. Kitchen, C. Gilbert, C. LaBranche, W. C. Beck, Geo. Boutcher, J. Hyatt, Dr. Paul De Verges, A. Freret, et Harry McCloskey.

L'ingéniosité des marchands de tableaux est infinie: on annonce qu'un Rembrandt a été découvert sur la Butte.

—Quoi d'étonnant? direz-vous. N'est-ce pas là qu'on les fabrique pour la plupart?

Tant s'en faut, car la Butte en question n'est pas la Butte Montmartre: c'est un des sommets de l'Himalaya!

Mais on trouve dans l'Himalaya des villages et dans ces villages des bazars. C'est dans un de ces bazars, à Landaur, qu'on aurait trouvé le Rembrandt Plusieurs experts de Landaur auraient estimé le tableau authentique.

Voilà maintenant établie la renommée de Landaur dont beaucoup de bons Français n'avaient jamais entendu parler. Il n'y a peut-être pas d'autres habitants, mais il y a des experts.

Attendons-nous à de belles enchères pour le Rembrandt si ingénieusement annoncé.

(Groupe de l'Alliance Française).

ATHENEE LOUISIANAIS.

CONCOURS DE 1912-1913.

PROGRAMME.

L'Athénée propose le sujet suivant aux personnes qui désirent prendre part au concours de cette année:

LA FONTAINE ET SES FABLES.

Les manuscrits seront reçus jusqu'au 1er mars 1913 inclusivement

L'auteur du manuscrit qui aura été jugé le meilleur, recevra une médaille d'or et un prix de $50 en espèces, si le comité juge le manuscrit digne d'être couronné.

L'Athénée, s'il le juge utile, accordera une seconde médaille.

Toute personne résidant en Louisiane est invitée à concourir.

Les manuscrits devront être écrits aussi lisiblement que possible, sur papier ayant une marge, et seulement sur le recto. Ils ne devront pas dépasser 30 pages.

Chaque manuscrit sera remis sans nom d'auteur, mais portant une épigraphe ou devise qui sera reproduite sur une enveloppe cachetée dans laquelle l'auteur aura écrit son nom et son adresse.

Le comité nommé pour examiner les manuscrits, ouvre seulement l'enveloppe contenant le nom du concurrent qui a mérité le prix, pour s'assurer qu'il est dans les conditions du concours.

Le comité pourra accorder des mentions honorables s'il le juge convenable.

Tout manuscrit couronné sera publié dans le journal de l'Athénée.

La présentation des prix se fera dans une séance publique. On réunira pour la circonstance, tous les éléments d'une fête littéraire et artistique.

Le nom du lauréat ou de la lauréate sera proclamé après la lecture du manuscrit qui aura obtenu le prix.

Les devises des concurrents à qui des mentions honorables auront été accordées, seront lues devant le public.

Les candidats devront se soumettre strictement aux dispositions du programme.

Les manuscrits dans aucun cas ne seront rendus

Tout candidat qui fera connaître sa devise sera mis hors de concours.

Toute personne qui aura obtenu la médaille, ne pourra plus concourir.

Les manuscrits seront adressés au Secrétaire.

Le Secrétaire perpétuel,
BUSSIERE ROUEN,
P. O. Box 725, Nouvelle-Orléans

Commencez votre Digestion

Si vous avez de violents maux de tête que votre appétit est mauvais, que vous vous sentez billeux, vous savez que votre digestion est retardée. Prenez

HOSTETTER'S STOMACH BITTERS

avant les repas et remarquez l'amélioration. Il est d'un grand secours. Commencez aujourd'hui.

TOUS LES PHARMACIENS

Bons Mots

—Patron! on vient de me voler mon imperméable!

—Ah?... Heureusement qu'il ne pleut plus!

-:-

La Dame.—Je consentirai à vous donner une soupe et un morceau de pain, si vous me sciez un peu de bois, apportez de l'eau pour mes fleurs et ramassez du bois sec dans le jardin.

Le Chemineau.—Madame, je ne suis qu'un pauvre chemineau et point votre mari.

-:-

—C'est pour ma sœur, ce gros morceau de pudding?

—Non, c'est pour toi.

—Ah? il est bien petit!

-:-

—Dites-moi, madame, Victor Hugo n'a-t-il pas habité ici?

—Ben, si vous croyez que je me rappelle tous les anciens locataires.

—Mais, madame, c'est Victor Hugo celui qui a fait des livres.

—Alors, c'est pas ici. Y a jamais eu d'relieur dans la maison.

DECES.

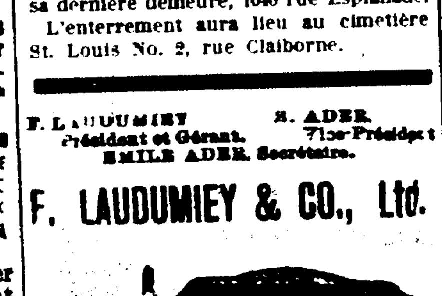
ROUQUETTE—Décédée Mercredi 8 janvier 1913, à 7:30 du matin, âgée de 83 ans., MLLE ARMANTINE ROUQUETTE,, native de la Nouvelle Orléans.

Les parents, amis et connaissances de la famaille sont respectueusement priés d'assister à ses funérailles qui auront lieu aujourd'hui, 9 janvier 1913, à 10 heures du matin. Le convoi partira de sa dernière demeure, 1040 rue Esplanade.

L'enterrement aura lieu au cimetière St. Louis No. 2, rue Claiborne.

F. LAUDUMIEY, Président et Gérant. S. ADER, Vice-Président. EMILE ADER, Secrétaire.

F. LAUDUMIEY & CO., Ltd.



Entrepreneurs de Pompes Funèbres et Embaumeurs.

1108-1112 Rue Nd Remparts

PHONE HEMLOCK........ 408

AVIS AUX CREANCIERS

Dans l'affaire de la Liquidation de la Central Stores, Incorporated.

COUR CIVILE DE DISTRICT pour la paroisse d'Orléans, No 98,899— Division E — Avis est par le présent donné aux créanciers de cette affaire et à toutes autres personnes intéressées d'avoir à déduire dans les dix jours qui suivront la présente notification, les raisons (s'il en ont ou peuvent en avoir) pour lesquelles le compte présenté par Joseph Collins, Henry Gumbel et Lester Gumbel, liquidateurs dans cette affaire, ne serait pas approuvé et homologué et les fonds distribués conformément au dit compte. Par ordre de la Cour. — THOMAS CONNELL, Greffier.—Monte M. Lemann, avocats.
3 janv—3 7 12

AMUSEMENTS

TULANE CE SOIR ET TOUTE LA SEMAINE
Matinées Mercredi et Samedi
PRIX:—50c à $1.50
DAVID BELASCO présent
THE WOMAN
Avec Troupe et Production Parfaites de Belasco
La Semaine Prochaine—Julian Eltinge.
7 jan—5f

CRESCENT CE SOIR ET TOUTE LA SEMAINE
Matinées: Mardi, Jeudi, Samedi.
Matinées........................15, 25, 50
Soirs...........................15, 25, 50, 75
GEORGE EVANS
HONEY BOY
MINSTRELS
La Semaine Prochaine—Where the Trail Divides.
7 jan —5f

OPERA FRANÇAIS.
Jeudi Soir, 9 janvier, à 8 heures
(Subscription No. 31)
Mme. Butterfly
(Pour la dernière fois.)
Samedi Soir—Pour la première fois ici en français, et en honneur du navire de guerre Français Les Contes d'Hoffman "Tales of Hoffman."
Dimanche Matinée—Lohengrin.
Dimanche Soir—Véronique.
PRIX—Soirs 50c à $3.00 Matinée et dimanche soir 25c à $1.00 Bureau de location ouvert de 10 à 5 heures au magasin de musique de Werlein, 605 rue Canal.
9 jan—1f

Orpheum
Phone Main 333
PRIX: Matinée tous les jours, 10c à 50c
Tous les Soirs ....10c à 75
SIDNEY DREW
W. C. FIELDS
SANDOR'S BURLESQUES CIRCUS
LEW SULLY
RAE ELEANOR BALL
SHARP AND TUREK
RYAN BROTHERS
Orchestre Symphonique
Vues Cinematographiques
7 jan—5 f

DEMANDEZ UN TAXI!
COOKES
Phone Main 39 ou 40
19 dec—

VAPEURS.

LIGNE FRANÇAISE.
COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE
Ligne directe au Havre, Paris (France)
Partant tous les jeudis, à 10 h. A. M. Du quai No 57, Rivière du Nord, pied de la rue West 15th.
*LA SAVOIE, 9 janvier.
*LA PROVENCE, 16 janvier.
*LA LORRAINE, 23 janvier.
*LA SAVOIE, 30 janvier.
*LA TOURAINE, 6 février.
*LA LORRAINE, 13 février.
Agence générale. 19 rue State, N. Y.
*Vapeur à double hélice.
†Vapeur à quadruple hélice.

Nouvelle-Orléans-Havre directe.
S. S. CALIFORNIE, 7 janvier.
S. S. LOUISIANE, 5 février.
Passage de Première Classe..........$80.00
Passage d'Entrepont.................$31.00
FRANK J. ORFILA, Agent général du Sud No 502 rue Commune, bâtisse Hennen
1er mars—1an

AVIS SPECIAL.

BUREAU DE LA NEW ORLEANS BUTCHERS CO OPERATIVE HIDE & TALLOW CO. LTD.—Avis est par le présent donné que la réunion annuelle des actionnaires pour l'élection des directeurs devant servir pour l'année courante, aura lieu au bureau de la Compagnie, LUNDI, le 13 janvier 1913, de 1 à 4 p. m.
JULES ABADIE, Président.
EUGENE DOUBS, Secrétaire.
4 janv—4 au 13 inc

LISTE DES FRANÇAIS
Recherchés par le
Consulat de France
A LA NOUVELLE-ORLEANS.
522 rue Bourbon,

Comtesse de Podestad.
Vilmorin Deboupy.
Jean Pierre Mazoué.
Bernard Dulon.
Jacques Soulé.

"THE CABINET"
CE FAMEUX "GIN FIZZ"
AU MEME VIEUX POSTE,
Coin CARONDELET ET GRAVIER.
ALBERT CADESSUS, Prop.
Phone-Main 3751. Nouvelle-Orléans
26 oct—1an

PETITES ANNONCES.

UNE domestique de maison, doit résider sur les lieux, references demandées; 1729 rue Marengo.
7 jan—1 sem

A LOUER—Maison garnie, deux salons, chambre à coucher et une chambre de devant, améliorations modernes, 3605 rue Carondelet.
7 jan

ON demande—Immédiatement de bonnes ouvrières pour travail d'intérieur Nouveautés de Noël. Expérience inutile. $15 00 par semaine. Pas de sollicitation. Strictement légitime. Occasion excellente. Pour échantillons envoyez timbres. Northwestern Novelty Co., Chicago.
15 dec—

A LOUER—Belles chambres avec pension ave. Esplanade. S'adresser A. B. C., bureau de l'Abeille.
26 nov

A VENDRE—Epiceries et buvettes, bonnes occasions, depuis $300, $400, $600, $750, $1000 et au-dessus. S'adresser au Union Trading Co., 402 Bâtisse Godchaux.
8 nov

ON DEMANDE—Une gardienne blanche, compétente. Adresser 437 rue Walnut
1 nov—

A VENDRE—Un très bel ameublement de chambre en bois d'ébène. S'adresser 820 Esp'anade.
28 oct

PRETTY INDEED!

FRENCH DRY CLEANING.
(Nettoyage à sec Français)
Pas une fantaisie ni une mode, mais une industrie qui est maintenant une nécessité.
Chaque département est sous la supervision directe d'une administration expérimentée et compétente.
Téléphonez Main 3897 et nous enverons un solliciteur directement à votre porte.
New York Drying and Cleaning Co.
329 Rue St-Charles
dec-6 n

Feuilleton de l'Abeille de la N. O.

No 1. Commencé le 9 Janvier 1913.

Les Aventuriers DE PARIS

PAR PIERRE ZACCONE

I

Minuit venait de sonner.

On était à la fin du mois de septembre de l'année 1850.

La bise soufflait avec une âpre violence; des nuages lourds et noirs couraient dans le ciel, voilant de temps à autre le disque rouge de la lune: de toutes parts régnait un silence profond et c'est à peine si de loin en loin on entendait le pas rapide d'un piéton attardé.

Le dernier coup de minuit tintait encore dans l'air, déchiré par les tourbillons de la rafale, quand un homme, la taille serrée dans un étroit paletot, le front abrité sous les ailes d'un chapeau mou, déboucha de la rue de Constantine, et se dirigea résolument vers le parvis Notre-Dame.

Une fois là, il s'arrêta. — Mais son hésitation fut de courte durée; la lune venait de se voiler tout à coup; l'ombre était devenue plus épaisse, et reprenant sa marche, il enfila la rue du Cloitre d'un pied assuré et ferme.

Quelques secondes plus tard, il poussait une porte massive enfoncée sous une sorte de porche gothique, et disparut en la refermant derrière lui.

La maison dans laquelle il venait de pénétrer avait un aspect particulièrement honnête: Le corps de bâtiment qui donnait sur la rue se composait d'un rez-de-chaussée et d'un éta ge; et si l'unique fenêtre du rez-de-chaussée était armée de solides barres de fer, celles du premier étage n'étaient protegées que par des volets verts de forme presque élégante et qui, pendant le jour, semblaient sourire aux rares passants qui se rendaient à Notre-Dame.

Mais ce n'était là qu'un trompe-l'œil; les familiers seuls savaient ce qui se dissimulait de redoutable et de terrible derrière ce masque calme et de placidité bourgeoise.

Au seuil de la porté massive commençait une allée étroite et sombre qui aboutissait à une cour intérieure que le soleil n'avait jamais visitée et dont les murs s'étaient enduits, à la longue, d'une viscosité verdâtre.

A peine aviez-vous mis le pied sur le pavé éternellement humide de cette cour, qu'une chose vous frappait...

Dans le corps de logis qui faisait face à l'allée, une lumière blafarde, brillant à toute heure de jour et de nuit, à travers de mauvais rideaux de cotonnade rouge, attirait impérieusement le regard, et involontairement on sentait un frisson courir sur sa peau.

Qu'y avait-il derrière ces vitres voilées d'une buée malsaine? Quel monde dangereux vivait là, loin du mouvement et de la lumière du jour? Quels drames mystérieux se tramaient ou se dénouaient sous ces murs où la police n'avait peut-être jamais osé pénétrer, et qui s'offraient comme un lieu d'asile aux plus redoutables criminels?

C'était un caboulot! un de ces sinistres établissements qui se sont créés, dans les temps modernes, pour recueillir l'abjecte clientèle des tapis francs d'autrefois, et dont on a pu dire qu'ils avaient une porte de communication avec les bagnes de Brest et de Toulon.

Mais on n'entrait pas là comme on entre au bagne, et il fallait pour y être admis, avoir donné des gages aux hôtes habituels du lieu.

C'était probablement le cas de l'homme que nous venons de voir disparaitre, car après avoir traversé la cour d'un pas délibéré, il mit la main sur le loquet de la porte, et fit aussitôt son entrée dans la salle commune.

Une lourde chaleur, mêlée aux âcres parfums du tabac et des liqueurs corrosives, le siasit à la gorge dès les premiers pas, et il s'arrêta un moment comme suffoqué.

Il y avait peu de monde encore dans le caboulot, à peine deux ou trois personnages interlopes assis aux tables symetriquement rangées autour de la salle; puis à côte du poêle de fonte qui en occupait le milieu, un groupe de sept ou huit individus, empruntés au pire contingent de la société.

Tous les regards s'étaient tournés vers la porte, et un murmure singulier s'éleva du groupe quand on eut reconnu celui qui venait d'entrer.

— Jacques, dit une voix éraillée et rauque. Eh bien! est-elle forte celle-là?

— Et pourquoi donc qu'il ne serait pas venu? répliqua une autre voix.

— Dame! Martin a des intentions sur lui et je ne donnerais pas deux sous de sa peau.

— Bon!... je connais Jacques et il n'a pas peur!

— C'est égal... ça va chauffer et nous rirons! Moi, je ne bouge pas d'ici.

— Ni moi! ni moi! ni moi!

Cependant l'homme que l'on venait de désigner par le nom de Jacques s'était dirigé sans autrement s'inquiéter de l'attention dont il était l'objet, vers le comptoir, et ses sourcils se fronçèrent de l'établissement.

— Jacques! fit à son tour ce dernier, dès qu'il l'eut reconnu.

— Moi-même... répondit Jacques, je ne recule jamais devant une invitation au bal, quand elle est honnêtement formulée.

— Tu sais que Martin est là.

— Parbleu!

— Et cela ne te fait rien!

Jacques releva le front d'un air altier, et ses soucils se froncèrent à la manière des tigres.

— Est-ce que tu m'as jamais vu reculer, toi, répondit-il d'un ton farouche... et as-tu jamais surpris un tressaillement de peur, à l'heure des dangers que nous avons courus ici même?

— Ça, c'est vrai...

— Eh bien! ne t'inquiète pas davantage du reste. Seulement, écoute, et retiens ce que j'ai à te dire: je vais entrer là!

Et il indiqua du doigt un cabinet contigu à la salle commune, dont la porte était en ce moment fermée.

— Je vais entrer là! continua-t-il d'un accent incisif, et je crains bien qu'il ne s'y passe quelque chose de terrible! Or, je n'aime pas à être dérangé dans mes exécutions, et malheur à celui qui voudrait se mêler de mes affaires! tu m'entends?

— Parfaitement.

Une pièce de cinq francs tomba sur le comptoir de zinc.

— Voilà de quoi distraire les clients de la salle commune! ajouta Jacques, donne-leur à boire autant qu'ils voudront. Plus il feront de bruit, mieux nous nous entendrons là-bas.

Et, ayant ainsi parlé, il gagna le cabinet mystérieux.

Mais, au moment où il se disposait à en pousser la porte, il sentit une petite main s'accrocher flévreusement à la sienne.

— Jacques! murmura en même temps une voix faible comme un souffle.

L'homme tressaillit et se retourna.

Il y avait devant lui, affaissée, plutôt qu'assise sur son banc, une jeune femme, presque une enfant, pâle, tremblante, effarée, dont la poitrine se soulevait par bonds violents, et qui avait peine à comprimer les sanglots qui montaient de sa gorge à ses lèvres.

— Lolotte!... fit Jacques en serrant affectueusement la main qu'elle lui abandonnait, pourquoi ce trouble et cette agitation?

— Est-ce que vous allez entrer là?

— Sans doute.

— Vous savez qu'il vous attend.

Certainement; et c'est pour cela que j'y vais.

— Mon Dieu!

— Qu'as-tu donc?

— J'ai peur.

— De Martin?

— Il est brutal, sauvage... il n'aime que le sang et vit de crimes! s'il allait vous tuer!

Jacques repoussa doucement ses mains.

— Enfant! répondit-il, n'exagère pas tes craintes et prends confiance! y a un an, peut-être serais-je allé de moi-même audevant du couteau de cet ancien boucher; j'étais las de la vie. Je voyais fuir incessamment devant moi le but que je poursuis, et j'étais résigné à en finir! mais aujourd'hui, depuis quelques jours, tout est changé.

— Que s'est-il passé?

— Je te le dirai, seulement cesse de t'effrayer. Compte sur moi; et espère!

Jacques poussa la porte d'un geste énergique, et dix secondes plus tard, la jeune femme entendit la clef tourner deux fois dans la serrure.

C'était Jacques qui la fermait et ce mouvement attestait de sa part une résolution que rien ne devait plus distraire.

Le cabinet était éclairé par un maigre suif qui fumait sur une mauvaise table en bois blanc au